

Les acteurs))) HÉLIOPARC

EDITO



Aujourd'hui, la notoriété d'Hélioparc, acteur de l'innovation, n'est plus à faire. Non seulement, la technopole est un outil pertinent de développement économique pour notre territoire, reconnu par tous mais

elle bénéficie aussi de la qualité des entreprises qu'elle accueille et qui participent fortement à son rayonnement et à son attractivité. Les trois sociétés présentées dans ce numéro en sont une parfaite illustration.

D'abord Météorage, présente sur Hélioparc depuis vingt ans, leader européen de la prévention foudre, propose des services uniques en temps réel à destination notamment des industriels, des grands centres accueillant du public ou du secteur touristique.

Ensuite, Fly Events, née il y a quelques mois, spécialisée dans les prises de vue aérienne par drones. L'enthousiasme des deux jeunes dirigeants et l'originalité des services proposés ont déjà traversé les murs du campus technopolitain et attirent l'attention tant des clients potentiels que des médias.

Enfin, l'agence départementale du numérique diffuse depuis près de dix ans la culture du numérique sur les Pyrénées-Atlantiques, explique les usages, accompagne le monde de l'éducation dans l'univers des TIC et participe à la modernisation des services publics.

André DUCHATEAU
président d'Hélioparc



→ Dirigeant : Yves BECHACQ
→ Immeuble : Lavoisier
→ Tél. : 05 59 80 77 30
→ www.meteorage.fr
→ contact@meteorage.com

))) Météorage, développement éclair

→ Hélioparc est un lieu sûr. Pas de risque que le ciel tombe sur la tête des résidents. Météorage, leader européen de la prévention du risque de foudre, veille.

Créée en 1987, cette entreprise décèle tout impact de foudre, prévient même ses clients avant qu'elle ne tombe. « Grâce à notre réseau de 20 capteurs installés en France, nous détectons toutes les variations de champ électromagnétique générées par les éclairs, sur l'ensemble de l'hexagone. Nous obtenons 96 % d'efficacité de détection à 100 mètres près » indique Yves Béchacq, le directeur. « Notre plus-value vient du service que nous développons autour de ces informations. Notre propre logiciel, CATS, est notre usine. Cette base de données nous permet de renseigner nos clients, de faire de la prévention de risque. Un système que nous vendons à des opérateurs extérieurs » indique-t-il.

Le fichier client de Météorage, filiale de Météo France, compte 1 600 abonnés : du particulier qui sollicite une attestation pour prouver qu'un impact de foudre a grillé sa télévision, en passant par RTE, le client de référence qui exploite le transport de l'électricité en France, jusqu'aux industriels comme Turbomeca ou Sobegi. « Nous faisons de l'alerte-prévention en temps réel. Cela permet de sécuriser des sites, de mettre en route des groupes électro-

gènes pour éviter les coupures. Nous renseignons aussi les parcs d'attractions comme Disneyland, Le Pic du Midi de Bigorre ou encore la FNHPA, qui relaye l'information auprès de 1 000 campings en France ! Notre activité fonctionne 24h/24. Aussi il est important pour nous d'être dans un contexte sécurisé comme ici à Hélioparc » souligne Yves Béchacq.

Passée d'un chiffre d'affaires de 1 million d'euros et 10 salariés en 2002, à 2,8 millions d'euros et 17 salariés en 2012, Météorage s'appuie sur ses informaticiens et autres experts en électricité. « Nous n'avons aucun météorologue. Nous nous intéressons à la foudre uniquement lorsque l'orage devient électrique » rappelle le directeur.

En développement constant, l'international, comme l'Indonésie ou le Swaziland, est depuis quelques années le nouveau terrain de jeu de Météorage. « Nous proposons aux météo nationales de l'ingénierie et des services. L'Europe est également un secteur sur lequel nous allons accroître notre développement, en nouant des partenariats avec plusieurs pays ».

**Détection à
100 mètres près**

))) Drones de prises de vues

→ L'engin ressemble à un gros insecte. Un octocoptère – c'est son nom – muni de huit pattes sur lesquelles reposent des hélices. Lorsqu'il s'élève dans le ciel, l'effet est garanti. Capable de voler de 0 à 150 mètres d'altitude, doté d'une propulsion électrique qui rend ses déplacements totalement silencieux... James Bond aurait adoré ce drone !

Au sol, Fabien Bénéde et Loïc Salinas, ses inventeurs, veillent au grain. Créateurs de Fly Events Production en janvier 2013, ils viennent de se lancer dans une solution innovante pour les prises de vues aériennes. « Nous avons développé un drone totalement écologique capable de travailler jusqu'à une altitude de 150 mètres. Celui-ci est doté d'une nacelle stabilisée sur laquelle nous posons un appareil photo ou une caméra. Le tout est géré grâce à un retour vidéo au sol » expliquent ces deux jeunes entrepreneurs, âgés de seulement 21 et 24 ans ! « L'intérêt est d'obtenir des prises de vues inédites, irréalisables depuis un hélicoptère par exemple ». Dans le sillage, traitement des images et montages vidéos sont assurés dans les bureaux de Fly Events Production.

Passionnés d'aéromodélisme, de photos et de nouvelles technologies, anciens salariés dans un centre d'appel tarbais et armés d'un simple bagage en électronique, ils se sont lancés dans

la conception de ce drone. Pas un luxe quand on voit le condensé de technologie et l'électronique très fourni qui équipe l'engin. « Notre drone est unique, il est le fruit de l'assemblage des meilleurs équipements qui existent sur le marché ».

Côté business, le Béarn et la Bigorre seront leur premier terrain de jeu. Secteurs du tourisme ou de l'événementiel, sociétés de productions audiovisuelles, secteur du bâtiment pour de l'expertise thermique ou des suivis de chantiers, sont autant de pistes qui seront creusées. « L'appui d'Hélioparc et de la CCI est important. Nous sommes conscients d'être bien accompagnés et d'être bien guidés pour nous remettre en question ». L'utilisation du drone prend de l'ampleur depuis un an. « Pour l'instant, nous sommes sur un marché de niche mais le potentiel est réel. Une vingtaine de sociétés de ce type existent déjà en France ». Le phénomène est tel qu'il faut désormais une accréditation dé-

livrée par la direction générale de l'aviation civile (DGAC) pour manœuvrer un drone. C'est dans ce cadre que les deux compères ont suivi une formation théorique et pratique, leur permettant d'exercer en toute sécurité.

Une vingtaine en France



))) L'ADN64 ou le courant de la modernité

→ « Nous faisons de l'aménagement du territoire en matière numérique. Des tuyaux Internet, mais pour quoi faire ?... telle est la question qui anime notre équipe de chefs de projets et d'ingénieurs informatiques et de deux professeurs spécialisés en TIC. Ici, onze personnes s'occupent de ce qui se passe dans les tuyaux » indique en préambule Thierry Venin, le directeur de l'agence départementale du numérique (ADN64).



Identifier les besoins, s'appuyer sur des entreprises privées pour répondre aux attentes du terrain, mener des opérations pour accompagner le développement du numérique... l'ADN fait figure de maillon clé dans le développement local du numérique.

Etablissement satellite du Conseil général, son socle d'interventions est centré sur plusieurs axes

comme l'accompagnement des enseignants et collégiens autour des technologies de l'information et de la communication. « Les tableaux numériques et autres baladeurs MP3 ou tablettes envahissent le système éducatif. Il faut maintenant aider les enseignants à travailler sur ces nouveaux environnements, mener des veilles actives pour faire baisser les prix des équipements ou encore faire évoluer les espaces de stockage en espaces de travail » avance Thierry Venin. Une mission qui représente près d'un tiers de l'activité de l'agence. « Nous participons aussi à la modernisation des services publics au travers par exemple de la dématérialisation des appels d'offre ; nous mettons aussi en place des dispositifs pour réduire la fracture numérique ». Un programme d'actions qui pourrait être chamboulé dans les années à venir, au regard du développement des interventions autour du techno stress. « Nous sommes en relation étroite avec l'Université des Pays de l'Adour pour travailler et intervenir autour des risques psychosociaux liés aux Technologies de l'Information et de la Communication ».

Quant à l'avenir de l'économie numérique en France, Thierry Venin y pose un regard averti.

« Le développement des applications interactives est une voie peu explorée en France. Il existe un vrai travail d'avenir à faire sur ce sujet. En France, on regarde trop souvent le volet numérique sous l'angle des travaux publics. Il faut procéder à une inversion culturelle. Ce n'est pas la fibre qui fait Google mais Google qui fait la fibre » rappelle-t-il. Créée en 2004 par le Département, arrivée sur la technopole à cette même date, l'ADN fait figure de précurseur. « Notre originalité a été de nous soucier des usages du numérique ». Un acteur public qui permet de développer de très beaux projets. A l'image du dossier Cosoluce, fruit d'une coopération public/privé où l'opérateur public apporte sa connaissance des besoins et s'appuie sur un acteur privé pour le développement de l'outil. « Les exemples de collaborations de ce type sont nombreux et à tous niveaux, comme par exemple avec My Olympe dans le domaine de la domotique »